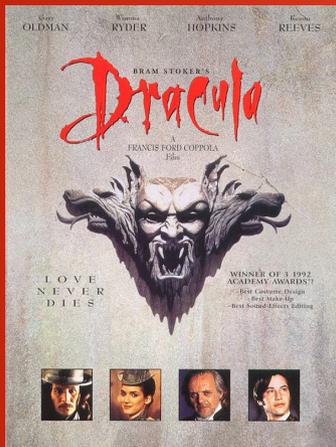
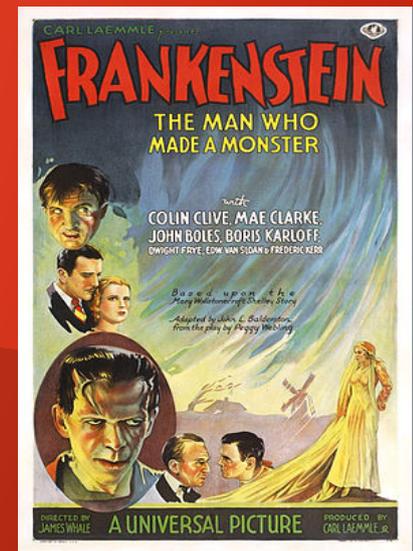


Frissonner au cinéma



Nous présentons un diaporama afin de vous montrer de quelles manières les réalisateurs s'y prennent pour nous faire frissonner de peur dans leurs films. Nous prenons comme exemples Dracula de Coppola et Frankenstein de James Whale.

Ce dernier est inspiré du mythe de Prométhée. Le personnage du docteur Frankenstein est surnommé « le Prométhée moderne ». Il est d'ailleurs représenté avec un flambeau à la main.



Le mythe de Prométhée



Prométhée et Epiméthée sont tout deux des Titans. Ils sont intellectuellement totalement opposés.

Étymologiquement Prométhée signifie « celui qui pense en avance » et Epiméthée « celui qui pense après ». Pour faire plus simple disons que Prométhée est un être intelligent et rusé tandis que son frère est le dernier des imbéciles. Ces deux frères ont été d'une aide précieuse au côté de Zeus lors d'une guerre entre Dieux et Titans.

Pour les remercier, il confie la création des humains à Prométhée et celle des animaux à Epiméthée. Ce dernier, totalement écervelé, donne aux animaux tout ce qui leur est nécessaire et vital. Grâce à lui les animaux sont doués de force, de rapidité, de poils, d'écailles, d'ailes, de griffes et d'instinct. Ainsi les animaux ont tout pour combattre les caprices de la nature.

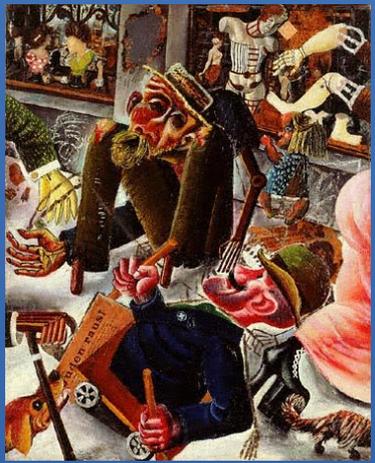


Epiméthée ne pouvait plus rattraper sa bêtise ; il avait tout légué aux animaux en ne laissant plus rien à l'Homme. Prométhée conçu donc un être capable de tenir sur deux jambes, un corps robuste et solide. Mais ces traits n'étaient pas suffisants pour assurer la survie de l'être humain.

Alors Prométhée commit une grave erreur, fatale pour l'humanité. Il décida de voler le feu et les arts aux Dieux pour les donner aux Hommes. Zeus en découvrant le délit, entra dans une rage folle et enchaîna Prométhée éternellement à un rocher où chaque jour, l'Aigle du Caucase lui dévore le foie.

Dans le film de James Whale, le personnage du docteur Frankenstein est surnommé « le Prométhée moderne ». Tout comme Prométhée qui a volé le feu à Zeus pour les Hommes, le docteur Frankenstein faisait des expériences pour l'humanité. Dans le film il est représenté plusieurs fois avec un flambeau à la main, c'est ce qui fait le lien entre lui et Prométhée. Ces deux personnages transgressent la loi car ils voulaient créer un être humain tout en sachant que cela leur était interdit.





L'expressionnisme

caractéristiques

L'expressionnisme est né au début du XXème siècle vers 1910. Il est apparu plus précisément en Allemagne. C'est un courant artistique présent dans plusieurs domaines tels que la peinture, l'architecture, la littérature, la musique, la danse, le cinéma ou encore le théâtre.

L'expressionnisme a souvent représenté des bouleversements sociaux tels que la Première Guerre Mondiale ou encore des scènes tragiques. Il n'a beau ne pas être très esthétique, il peut tout de même transporter le spectateur à travers d'intenses émotions en se servant du drame et en représentant l'horreur des scènes. Ce mouvement est fondé sur des visions angoissantes déformant la réalité afin de toucher émotionnellement le spectateur. Des moyens plastiques sont utilisés comme les couleurs vives et violentes et l'agressivité des formes afin de créer une atmosphère dramatique. La réalité physique n'est pas décrite, c'est ainsi que l'artiste exprime ses états d'âmes.

Artistes et exemples

De nouvelles méthodes se sont développées depuis la création de l'expressionnisme comme le « dripping ». Ce dernier consiste donc à faire dégouliner de la peinture sur de grandes toiles disposées au sol ou au mur. Pour pratiquer cet art des outils comme le couteau, la truelle, le bâton ou la seringue sont employés. Ces œuvres font références au monde de l'enfance en peignant des gribouillages.



Die Brücke



Der blaue Reiter

Otto Dix, Van Gogh et Wassily Kandisky sont tous trois les pères de l'expressionnisme abstrait. Un groupe d'artistes du nom de « Die Brücke » signifiant « le pont », constitué d'artistes allemands, exerce l'expressionnisme sous influence de Van Gogh. Leurs œuvres montraient avant tout les inquiétudes et les souffrances de l'être humain.

Une autre confrérie du nom de « Der blaue Reiter » se traduisant par « Le cavalier bleu » s'attache davantage à des formes abstraites et irréelles. Ces représentations montrent la vision pessimiste des expressionnistes hantés par la menace de la Première Guerre Mondiale.

La créature de Frankenstein

Au moment où le monstre sort de sa prison, le spectateur s'attend à voir apparaître son visage dans l'encadrement de la porte. Mais le monstre entre, dans la pièce où se trouve le docteur, à reculons et se retourne très lentement. C'est alors un choix du réalisateur afin de créer du suspense. Pour faire peur au spectateur, la créature a été maquillée de manière à faire apparaître des critères insolites :

- Des yeux enfoncés dans leur orbite.
- Un front haut
- Les lèvres pincées
- Un immense clou en travers du cou
- Des épaules et une tête carrées
- Des pas saccadés
- Les sourcils collés aux yeux



Frankenstein isolé du corps social

Pour montrer que le héros est isolé par rapport au corps social, le réalisateur filme tout d'abord une scène de ce que pourrait avoir le docteur Frankenstein puis une scène de ce qu'il veut. Dans la première scène, on peut voir que sa famille, noble et luxueuse, s'inquiète pour lui tandis que dans la deuxième Frankenstein est parfaitement heureux dans la pauvreté, avec ses expériences.



Le Prométhée moderne

Le docteur Frankenstein est surnommé « le Prométhée moderne » car tout comme ce personnage mythique il transgresse les lois. Le réalisateur nous en fait part lors d'une scène où Frankenstein discute avec son ancien professeur. Le docteur regarde au loin en pensant à son rêve interdit. Tandis que son interlocuteur lui reproche sa folie, Frankenstein lui demande s'il n'a jamais eu envie de réaliser une expérience dangereuse. Il lui fait également remarquer que beaucoup de grandes inventions ont été créées illégalement et par des gens que l'on croyait fous.



L'ombre



Au moment où Dracula et Jonathan discutent du contrat de propriété, Dracula découvre le portrait de Mina et comprend que c'est la réincarnation de sa défunte femme. C'est alors que la photo se tache progressivement d'encre. On peut alors interpréter cette encre comme du sang. Dracula lui demande d'écrire à Mina pour la prévenir qu'il restera au château un mois de plus que prévu. Jonathan tente de refuser mais son client lui fait comprendre que ce n'est pas négociable. Le réalisateur crée alors une gigantesque ombre de Dracula essayant de fondre sur Jonathan. Celui-ci se rend compte qu'il est prisonnier. Ce passage est impressionnant et terrifiant car toutes les lumières de la pièce s'éteignent sauf un projecteur braqué sur Jonathan afin de montrer le sentiment d'emprisonnement. Cette scène est pleine de jeux d'ombres et se termine lorsque la cape rouge de Dracula engloutit la caméra.



Dracula : vampire



Dracula fait sursauter Jonathan en surgissant derrière lui. Jonathan trouve curieux de ne pas l'avoir vu arriver alors que le miroir devant lequel il se rase donne vue sur toute la pièce. En sursautant à la vue du comte Jonathan se coupe au menton. Dracula adopte alors une réaction démesurée, il s'empare de la lame de rasoir et en lèche le sang sans que Jonathan s'en rende compte. Dracula continue de raser Jonathan en lui disant d'un ton menaçant de faire très attention à lui. Dracula aperçoit la petite croix pendue au cou de Jonathan dans le reflet du miroir qui se brise soudainement. Le comte pousse Jonathan et lui ordonne de la ranger sous prétexte que les croyances ne sont pas les mêmes en Angleterre qu'en Transylvanie. Cette scène est inquiétante parce que Dracula devient violent et que lorsqu'il marche on a l'impression que ses pieds ne touchent pas le sol.



Les mains d'Orlac

Stephen Orlac, un célèbre pianiste, prend l'avion un soir d'orage pour rejoindre sa fiancé. Malheureusement, l'engin est frappé par la foudre et Stephen se brûle les mains jusqu'à l'os. Désespérée, sa fiancée le conduit chez un chirurgien dit un peu fou. Celui-ci va greffer à Orlac, dans le plus grand des secrets, les mains d'un étrangleur, fusillé le matin-même.

Par la suite, Stephen et sa future femme partent dans leur villa sur la côte d'azur où ce dernier va se rendre compte que ces mains ne lui obéissent plus et qu'elles appartenaient à un meurtrier.

Dans ce film, le réalisateur nous fait peur en utilisant une musique inquiétante, en prenant de très gros plans sur les mains terrifiantes et sur ces yeux apeurés qui ne les contrôlent plus. Lorsque Stephen faillit étrangler sa fiancée, la caméra s'est rapprochée de ses mains de façon à terroriser le spectateur, qui croit que ces dernières vont traverser l'objectif et les étrangler à leur tour.

